

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 74 (1977)
Heft: 8

Rubrik: Pesées et stations d'observations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pesées et stations d'observations

du 6 juin au 6 juillet 1977

<i>Stations</i>	<i>Alt.</i>	<i>aug.</i>	<i>dim.</i>	<i>Observations</i>
GENÈVE				
Troinex	400	3.300		« Rebelle » récolte sur tilleul pendant 3 jours et demi, toujours beaucoup de couvain dans les hausses.
FRIBOURG				
Villarimboud	780	20.400	3.800	La miellée est là, mais hélas une nouvelle fois le soleil n'est pas au rendez-vous. Les belles journées, augmentation régulière de 2 kg. Il y a de jolies hausses auxquelles on ne croyait plus.
NEUCHÂTEL				
Le Locle	970	6.500	3.200	Les copieuses averses et la basse température en juin ont entravé le travail des butineuses. Les apports bienvenus des premiers jours de juillet proviennent probablement de la forêt.
Boudry	500	4.100	1.400	Rien ne va, l'année est ainsi ! Les ruches sont pleines de pollen, mais pas de miel.
Cernier	800	2.400	5.200	Augmentation jusqu'au 20 juin puis diminution régulière jusqu'à ce jour, due aux orages très violents et fréquents.
JURA				
Goumois	650	0.800	7.350	Très mauvais mois de juin. Dès le 2 juillet avec le beau temps, la balance remonte légèrement.
Courfaivre	450	4.500	4.750	Jusqu'au 21, la balance accusait une légère augmentation journalière. Par contre, depuis le début de l'été, c'est la disette !
Courtemelon	450	—	5.000	Mois très maussade, pas de récolte, trop de pluie, froid, pas de pucerons, pas de miellée.
AJOIE				
Chevenez	490	2.300	5.400	Bascule en baisse constante. Elimination des bourdons. Durant le mois de juin, les abeilles ont aussi connu la récession et le chômage. Préparons les nourrisseurs.

<i>Stations</i>	<i>Alt.</i>	<i>aug.</i>	<i>dim.</i>	<i>Observations</i>
VALAIS				
Vollèges	830	4.250	—	Les hausses sont pleines de couvain. Se transformera-t-il en miel d'ici la fin du mois ?
Maurifer	710	3.500	—	Espoir !
Troistorrents	860	3.500	3.500	Enlevé les hausses pour nourrir.
Comeire	1350	5.100	—	Depuis le 2 le temps est favorable.
Vex	900	8.000	2.600	
VAUD				
Les Caudreys	1150	3.600	—	Vu le 24 juin les butineuses éliminer les bourdons. C'est tôt.
Vuibroye	640	11.650	10.100	Du 16 au 20 juin, aug. de 7.200, mais la pluie a fait cesser ce début de miellée tant attendue.
Roche	400	1.200	0.400	Pas ou peu de récolte, ponte soigneusement dosée, voilà où intervient le génie des abeilles.
Senarclens	580	—	2.800	Un temps déplorable pour la saison n'a pas permis de faire mieux. Les colonies n'ont aucune réserve de nourriture.
Diablerets	1150	4.200	—	28 juin + 2°, 1 ^{er} juillet + 2° ; le 3 + 7°, les 4 et 5 + 12°. Froid, pluie et orage.
Payerne	480	6.050	—	Quelques rares journées favorables avec des débuts de miellée. Cependant et en général, les colonies végètent. Provisions au corps presque inexistantes.
Vuarrens	650	1.400	4.700	Dès l'extraction le 2 juin, période humide et froide. Quelques colonies ont dû être nourries. Les hausses sont à enlever et le nourrissage à généraliser.
Bex	500	9.450	8.550	Diminution énorme du 14 juin au 1 ^{er} juillet, aug. ces 4 derniers jours, grâce à la floraison des châtaigniers.
Cheseaux	600	—	4.800	Aucun signal de voir venir une 2 ^e récolte.
Grandson	450	—	1.850	Forte diminution en début de période, puis stabilisation et même légère augmentation. Est-ce que juillet permettrait une récolte ?
Echallens	620	13.300	4.300	Miellée locale arrêtée trop souvent par de grosses averses. Belles colonies, mais très irrégulières quant à la production. Une période de beau arrangerait bien des apiculteurs.
Lussy	450	2.000	2.000	Heureusement que la fin de l'année apicole va se terminer avant de tels avatars. Trop d'essaims et trop souvent devenus orphelins.

<i>Stations</i>	<i>Alt.</i>	<i>aug.</i>	<i>dim.</i>	<i>Observations</i>
VAUD				
Montmagny	560	0.500	—	Après l'essaimage, nombreux orphelinages. Récolte, néant. La réserve de sucre a été fortement mise à contribution.

La saison apicole tire à sa fin, et nous attendons encore toujours la venue de la miellée. Et nous attendrons certainement en vain, car dès que le soleil brille pendant deux jours, saint Pierre qui sûrement est très fâché, ouvre à nouveau ses vannes et nous envoie des orages dévastateurs. Le ronflement de l'extracteur a cédé sa place au grondement du tonnerre. Ce n'est vraiment pas très sympathique, et disons-nous que les années se suivent et ne se ressemblent pas. Mais malgré tout l'espoir subsiste. Si ce n'est pas pour cette année, ce sera pour l'année prochaine !

Georges Huguenin.

Documentation étrangère

LA SÉLECTION DE L'ABEILLE AUX ETATS-UNIS

par Gérard CLAERR

(Suite de la page 157 du « Journal » de juin 1977)

Les stations de fécondation

Bien que des reines s'accouplant au hasard puissent engendrer d'excellentes colonies, il serait dommage de s'en remettre à la nature à ce stade final où les efforts de l'éleveur peuvent enfin porter leurs fruits.

Evidemment, l'insémination artificielle offre toutes garanties et permet d'obtenir des croisements vraiment contrôlés, à condition que l'utilisateur de cette technique soit compétent. Mais elle est coûteuse en équipement, en travail et en temps, et on la réserve en général pour les croisements entre des lignées bien définies, afin d'obtenir les reines hybrides de première génération (F 1). Celles-ci, fécondées en station, serviront de reines de production.

Il est rare que l'on dispose d'un endroit sûr, suffisamment isolé pour éviter les incursions de faux-bourçons étrangers dans les lieux de rassemblement des mâles du rucher de sélection où vont s'accoupler ces reines. Les distances que peuvent parcourir les deux partenaires pour se rencontrer sont plus grandes qu'on ne le pensait, et on estime qu'il faut en moyenne une zone sans colonies étrangères d'un rayon de 12 kilomètres autour de la station, pour qu'elle soit utilisable.

Pour s'en assurer, on y plaçait autrefois des nucléi avec reines vierges, mais sans aucun faux-bourdon. Si, malgré des conditions favorables, aucune des reines ne pondait d'œufs fécondés au bout du délai normal, on en déduisait que l'endroit était valable. Cette conclusion est juste si le test est entièrement négatif. Mais, on pousse ainsi les reines à effectuer des vols anormalement longs à la recherche de partenaires et, actuellement, on préfère le test « cordon ».